

a déployé pour la sanctification des âmes partout où il a exercé le saint ministère, et ne pourrait-on pas dire plus spécialement, dans la paroisse qui lui fut confiée.

Il ne sera peut-être pas possible de connaître le travail qu'il s'est imposé pour l'avancement et le progrès de sa chère paroisse comme il l'appelait toujours. Vicaire, il avait fait preuve du plus beau zèle pour la conquête des âmes ; devenu curé de la nouvelle localité de St-Adelphe, il voulut s'attacher à toutes les âmes pour les consacrer à Dieu et les conduire dans le droit chemin.

"Il n'aurait de repos, disait-il, que lorsque tout le monde non seulement s'acquitterait de ses devoirs de chrétien et de catholique, mais encore s'enrôlerait dans la milice céleste de la communion fréquente. Je veux, disait-il encore, qu'au moins l'on vienne à confesse tous les mois, à part les personnes qui ont l'habitude de le faire plus souvent." Il avait en partie réalisé ce beau projet lorsqu'il est mort. Il prêcha successivement lui-même plusieurs retraites, appelant tantôt les hommes dans le temps où ils pouvaient le mieux fréquenter ses saints exercices, puis en d'autres circonstances les personnes du sexe. "Que j'ai de bonheur, exprimait-il un jour, de voir tout mon monde si bien prier pendant ces exercices, et y assister si régulièrement."

Ce fut particulièrement aussi à la dévotion au Sacré-Cœur, c'est-à-dire spécialement du premier vendredi du mois, qu'il dut en grande partie, ainsi qu'à la Confrérie du Saint-Rosaire et celle de la Sainte-Famille, la réalisation de ses vœux pour l'établissement de la communion fréquente dans sa paroisse. Aussi l'on constate avec bonheur combien d'âmes à St-Adelphe viennent faire la communion réparatrice au premier vendredi de chaque mois.

M. Gouin ne se bornait pas à prêcher la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, au Très Saint Rosaire, mais encore il faisait le mois béni de Saint Joseph.

En un mot il allait faire de St-Adelphe une paroisse modèle, une paroisse bénite de Dieu pour sa foi, la piété de son peuple et le fidèle accomplissement de tous les devoirs religieux.

St-Adelphe a eu des commencements fort modestes à la vérité comme au reste il en est presque toujours de la sorte pour les établissements qui commencent.

Prolongement de la paroisse de St-Stanislas, il y a trois lieues entre les deux églises. Cette distance fait comprendre l'à-propos